

Plan

PLAN	1
C'EST QUOI UN PERE !	2
GLOIRE & DEVOIRS D'UN PERE (EPH 6.1-4)	2
<i>Introduction</i>	2
Avis de recherche !	2
Lecture d'Éphésiens 6.1-4	3
1. UN HOMME QUI N'IRRITE PAS SES ENFANTS	4
1. <i>Par domination</i>	5
2. <i>Par moquerie</i>	5
3. <i>Par négligence</i>	5
4. <i>Par hypocrisie</i>	6
5. <i>Par absence d'amour</i>	6
2. UN HOMME QUI ELEVE SES ENFANTS	6
1. <i>En les corrigeant</i>	7
A. La correction verbale.....	7
B. La correction physique	7
C. Les raisons pour corriger	8
1. Un enfant est un pécheur en miniature	8
2. Un enfant est incapable de raisonner	8
3. Un enfant a besoin de cadre	9
4. Un enfant désobéissant affecte la vie des parents.....	9
D. La manière de corriger.....	9
1. On ne corrige jamais un enfant sous l'effet de la colère	9
2. On ne corrige que les fautes morales, pas les maladresses.....	10
3. On donne les règles avant et on les applique	10
4. On ne donne aucune gifle à un enfant.....	10
5. On corrige seulement quand cela est nécessaire	10
6. On adapte la sévérité de la discipline en fonction de la disposition de l'enfant.....	10
2. <i>En les avertissant</i>	10
A. Par l'instruction	10
B. Par le dialogue	11
<i>Conclusion</i>	12
Le cas de Joseph	12
<i>Pour votre réflexion</i>	13

C'est quoi un père !

Gloire & devoirs d'un père

(Eph 6.1-4)

Introduction

Avis de recherche !

- On recherche des papas, de vrais papas. Il paraît que c'est de plus en plus difficile. Le sociologue Jean Mermet, observe dans Francoscopie :
 - « Dans certaines familles, les parents ne servent plus de modèle à leurs enfants. Le phénomène est particulièrement apparent dans les banlieues difficiles, lorsque les parents sont au chômage et connaissent des difficultés psychologiques et financières. Beaucoup ne disposent pas de l'instruction suffisante pour comprendre le monde, l'expliquer à leurs enfants et leur fournir des repères. Privés de l'autorité parentale, ceux-ci font la loi et ignorent celles de la société. Certains se livrent à la délinquance et vont jusqu'à frapper leurs parents, comme ils agressent les enseignants.
 - Le libéralisme de l'éducation peut être à l'origine de la perte d'autorité de la part des parents. Mais **c'est souvent l'incapacité du père** (ou son absence) **qui est la cause des difficultés**. Les récentes évolutions ont fait éclater la fonction paternelle en trois fonctions (le géniteur, le père affectif et l'éducateur) qui sont de moins en moins souvent remplies par une seule et même personne.¹
- Les sociologues attribuent les difficultés présentes de la société à l'absence d'autorité parentale et précisément à **l'absence ou à l'irresponsabilité du Père**.
- L'homme n'assume plus ses responsabilités au sein du foyer et c'est la société qui souffre. Cela me fait penser à ce dicton populaire qui dit : « *Les parents boivent et enfants trinquent !* »

¹ Francoscopie 2004, Gérard Mermet, Editions Larousse, p.177

- Il y a toujours quelqu'un qui paye l'addition. Le contexte social de l'enfant n'excuse pas tout car les enfants sont responsables de leurs actes. Par contre, il explique certaines dérives.
- Faut-il attendre de voir nos enfants dans la rébellion, asservis à toutes sortes de passions pour réagir ? Le modèle paternel est essentiel pour l'équilibre de l'enfant.
- En l'absence de modèle paternel, d'autorité reconnue au sein du foyer, l'enfant devra trouver un substitut. Il le trouvera au travers de vecteurs plus accessibles tels que la TV, les BD, les copains.
- Je vous propose de regarder ce que la Bible dit du rôle du Père.

Lecture d'Éphésiens 6.1-4

« ¹ Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. ² Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), ³ afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. ⁴ Et (vous) les pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. »

- Nous focaliserons notre attention sur le verset 4. Mais je voulais lire les versets qui précèdent pour montrer que Paul parle bien du père et de la mère et que leurs rôles semblent distincts l'un de l'autre.
- Au verset 4, l'apôtre ne s'adresse pas aux parents mais aux pères. Il identifie un rôle particulier pour les pères. Il dit : « **Et vous les pères** »
- Nous retrouvons cette distinction dans d'autres textes de la Bible dont le plus évident se trouve dans la 1^{ère} lettre aux Thessaloniciens :

***1 Thessaloniciens 2.5-12** « ⁵ Jamais, vous le savez, nous n'avons eu recours à des discours flatteurs. Jamais nous n'avons tenté de vous exploiter sous le couvert de bonnes paroles : Dieu en est témoin ! ⁶ Nous n'avons jamais cherché à être applaudis par les hommes, pas plus par vous que par d'autres, ⁷ alors même qu'en tant qu'apôtres du Christ, nous aurions pu vous **imposer notre autorité**. Au contraire, pendant que nous étions parmi vous, nous avons été pleins de **tendresse**. Comme une mère qui **prend soin** des enfants qu'elle **nourrit**, ⁸ ainsi dans notre vive **affection** pour vous, nous aurions voulu, non seulement vous annoncer l'Évangile de Dieu, mais encore donner notre propre vie pour vous, tant vous nous étiez devenus chers. ⁹ Vous vous souvenez, frères, de nos travaux et de toute la peine que nous avons prise. Tout en travaillant de nos mains jour et nuit pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons annoncé la Bonne Nouvelle qui vient de Dieu. ¹⁰ Vous en êtes témoins, et Dieu aussi : nous nous sommes **comportés**, envers vous qui croyez, d'une **manière pure, juste et irréprochable**. ¹¹ Et vous savez aussi de quelle manière nous avons agi à l'égard de chacun de vous : comme un père le fait pour ses enfants, ¹² nous n'avons cessé de vous **transmettre des recommandations**, de vous **encourager** et de vous **inciter à vivre d'une manière digne de Dieu** qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »*

- J'ai relevé certaines caractéristiques qui semblent attribuées plus spécifiquement au père ou à la mère dans ce texte :

Caractéristiques paternelles	Caractéristiques maternelles
L'autorité	La tendresse, l'affection
Le modèle du Père (juste, pur, etc.)	L'attention, le soin
La transmission des règles, des principes	L'annonce de l'Évangile
L'encouragement à la piété	Le don de soi

- Ceci est descriptif et non « prescriptif ». Ce qui signifie que Paul reconnaissait une fonction paternelle et maternelle au sein du couple bien que ces fonctions soient parfois assumées par l'autre sexe (couple monoparental, absence prolongée d'un parent, décès, etc.).
- La Bible donne l'image du Père céleste. Dieu n'est jamais appelé « Mère » même si certains attributs de Dieu sont plus nettement féminins (affection, tendresse, douceur cf. Mat 23.37). L'image qui nous est donnée est celle d'un père.
- En Romains 8.15, Paul utilise le terme araméen « *Abba* ». Un mot que Jésus a utilisé pour parler de son Père (Marc 14.36). Ce terme exprime **l'affection filiale envers Dieu**. Le mot qui traduit le mieux cette expression c'est « papa ».

Romains 8.15 « *Et vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : **Abba ! Père !*** »

- Autrement dit, Dieu est notre papa. On peut donc puiser en Dieu le rôle du Père. Dans ce texte on voit le type de relation qui existe entre un Père et son fils.
- C'est une relation de confiance dans laquelle il n'y a pas lieu de développer de crainte, ni d'esprit de servitude. L'enfant n'est pas esclave de son Père. Il est aimé, accepté, adopté par Lui.
- Penchons-nous maintenant sur notre texte d'Ephésiens. La question de départ était : Qu'est-ce qu'un Père ? Un vrai ?

1. Un homme qui n'irrite pas ses enfants

Et vous les pères, n'irritez pas vos enfants

- Le terme signifie « exciter, irriter, provoquer ». Visiblement, le père doit contrer une tendance naturelle parce que Paul donne un **commandement négatif**.
- Il veut que les pères traitent leurs enfants d'une manière digne, sans provoquer chez eux la colère.
- Dans Colossiens 3.21, Paul déclare qu'un tel comportement risque de « décourager » les enfants. Cela risque de les briser, d'anéantir leur personnalité, leurs rêves, leur potentiel.

Un jour, un pasteur a demandé à ses enfants quelle était l'attitude qui favoriserait leur obéissance. Voici ce qu'ils ont répondu. Il faudrait :

1. toujours expliquer le « pourquoi » des règles imposées ;
 2. ne jamais rire à leurs dépens, tout en maintenant, dans la maison, un peu d'humour et de bonne humeur ;
 3. les respecter en tant qu'enfants pour qu'ils apprennent ce qu'est le respect.
- Personnellement, je trouve ces remarques pertinentes. Je vous suggère cinq autres manières par lesquelles un père peut provoquer ses enfants, les remplir de colère et d'amertume :

1. Par domination

- Un père qui domine ses enfants, sans dialogue, sans tenir compte de leur fragilité, de leur personnalité, de leur don, sans écouter leurs préoccupations, risque de les décourager, de les irriter.

Cet été nous avons visité une famille nombreuse. Quand nous avons posé la question à la petite dernière : Qu'est-ce que tu voudrais faire quand tu seras grande ? Elle nous a répondu : Je serai médecin parce que papa veut que je sois médecin !

- Ce genre de réponse est très significative. Si l'enfant échoue dans sa carrière de médecin, le principal fautif sera le père parce qu'il aura projeté ses propres ambitions sur son enfant.
- Souvent, le père désire que ses enfants fassent ce que lui-même n'a pas pu faire dans sa jeunesse.
- Cette attitude est non seulement déplorable mais de plus néfaste pour le développement de l'enfant. C'est de l'abus d'autorité.

2. Par moquerie

- Un enfant doit être respecté comme une créature à l'image de Dieu. Si l'humour est un ingrédient sain dans un foyer, la moquerie est humiliante, car cela revient à dire à un enfant qu'il est un incapable.
- L'Eglise locale est un des lieux où les hommes sont des modèles pour les enfants. Notre attitude et la considération que nous avons pour les enfants ne sont certainement pas à négliger. En fait, nous sommes tous plus ou moins un père ou une mère spirituel(le) pour un enfant.
- Certains n'ont pas la chance d'avoir de papa à la maison et, pour eux, nous jouons le rôle de modèle. Lorsqu'ils nous observent, ils voient l'image du père. Ils devraient voir l'image du Père !

3. Par négligence

- William Penn a dit :
- « Les hommes sont généralement plus soucieux de l'élevage de leurs chevaux et de leurs chiens que de celui de leurs enfants. »

- Mes amis, Dieu prête un enfant à ses parents pour qu'ils aient un impact dans sa vie. Un père qui ne passe pas de temps avec ses enfants est sûr de les rendre amers à son égard.
- Mais attention ! Il ne s'agit pas de faire de la famille une idole. Il se peut qu'un père ne puisse pas passer toutes les soirées à la maison (par exemple, à cause d'un travail ou d'un ministère).
- Le soutien de la mère est important car il valorise l'engagement dans la foi de son mari.

4. Par hypocrisie

- Il est important d'avoir une vie honnête et transparente : si vous dites à votre enfant de ne pas mentir, et qu'il vous entend dire des mensonges au téléphone, ne comptez pas sur son respect, ni sur son obéissance.
- Vous est-il déjà arrivé de demander pardon à vos enfants ? Ou bien êtes-vous "Monsieur-j'ai-raison-et-jamais-je-ne-demanderai-pardon" ?!
- Si c'est le cas, je vous invite vivement à changer d'attitude. La transparence, l'honnêteté sont bien plus efficaces pour convaincre vos enfants que bien des discours moralisateurs.

5. Par absence d'amour

- On irrite ses enfants lorsqu'on les corrige sans les aimer. Une discipline, une éducation sans amour, sont de bons moyens de pousser les enfants à la révolte.
- Un commandement négatif implique souvent un commandement positif . Le principe de l'amour, du respect et de l'encouragement des enfants doit être une priorité.
- Pères, vos enfants vous ont-ils entendu exprimer votre amour, ou l'ont-ils supposé ? Sont-ils sûrs que vous êtes avec eux, et qu'ils ne sont pas un boulet à traîner ?

2. Un homme qui élève ses enfants

mais élevez-les... dans le Seigneur

- C'est le même mot (*ektrepho*) que nous trouvons quelques versets auparavant :

Éphésiens 5.29 « *Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit (ektrepho) et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église* »

- Ce terme évoque l'action de nourrir, de prendre soin. Il donne l'idée d'accompagner la croissance, de guider, de favoriser l'épanouissement. Le père (les parents) joue le rôle de tuteur.
- On pourrait traduire littéralement de la façon suivante : « *Pères, n'irritez pas vos enfants, mais faites-les parvenir à la maturité selon Dieu, avec correction et instruction* ».

- L'objectif d'un père, n'est pas tant que son enfant fasse de hautes études mais qu'il atteigne la maturité spirituelle.
- Qu'il soit à-même de faire la différence entre le vrai et le faux, le bien et le mal, le divin de l'humain. Qu'il ait des repères lui permettant de faire face à la vie, dans une perspective chrétienne.
- Dieu donne au père le mandat de nourrir ses enfants. Je ne parle pas beefsteak ici ! Je parle de nourriture de vie...
- S'il y a un domaine à ne pas manquer avec nos enfants, c'est bien celui de nourrir spirituellement. De les rassasier de ce qu'il faut pour qu'ils soient des adultes pieux et responsables.
- Concrètement, quelles formes cela peut-il prendre ? Une fois encore, il n'y a pas de règle absolue, ce ne sont que des suggestions :
 - **Un culte de famille.** Prendre un livre de la Bible, lire quelques phrases à la fois, poser des questions et prier.
 - **Des moments qui créent des liens.** Soirée « père-fils », ou « père fille ». Des événements qui rassasient et nourrissent vos enfants d'amour. Des moments qui donnent aussi l'occasion de discuter...
- Paul suggère deux éléments dans l'éducation des enfants :

élevez-les en les corrigeant et en les avertissant

1. En les corrigeant

A. La correction verbale

- La correction n'est pas seulement physique. Ce peut être une correction verbale. On corrige les fausses conceptions. Les croyances erronées (le père Noël, les fantômes, le loup garou, etc.).
- Ceci est une nécessité. Quand ? A vous de juger !

B. La correction physique

- Voici un sujet beaucoup plus sensible. La correction corporelle n'est pas très en vogue actuellement.
- D'un côté, il y a ceux qui prétendent, comme Rousseau que l'enfant est naturellement bon. Que ces petits chérubins n'ont donc pas besoin de correction car cela risquerait de les endurcir.
- De l'autre, il y a ceux qui abusent et frappent honteusement leurs enfants.
- Une fois encore, il me semble qu'il y a un juste milieu. Il faut savoir que notre génération a été marquée par le Dr. Spock, qui écrivit un livre en 1946, paru en France en 1954 sous le titre « *Comment soigner et éduquer son enfant* ».

Ce livre a été vendu à près de 24 millions d'exemplaires dans le monde. Son principe était qu'un petit enfant est naturellement bon, et qu'il est capable d'avoir un comportement exemplaire.

Pour la petite anecdote. C'est en voyant ses propres petits-enfants devenir des monstres horribles que le Dr Spock réalisa que les enfants avaient besoin de discipline, et qu'il avoua son tort.

- La Bible dit que la correction fait partie de l'éducation :

Hébreux 12.6 « Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il agrée. »

- Dieu corrige ceux qu'il aime. La correction fait partie de sa pédagogie et c'est une preuve d'amour. J'espère que vous n'attendrez pas d'avoir des petits enfants pour l'intégrer dans votre éducation parentale.
- Voici quelques raisons à la correction :

C. Les raisons pour corriger

1. Un enfant est un pécheur en miniature

- Vous avez certainement constaté que le péché attise le péché, la haine attise la haine, la colère, l'amertume, etc.
- En fait, si on ne bride pas certaines passions dans nos vies elles ont vite fait de l'envahir et de la polluer. Comme de mauvaises herbes, elle se développent très rapidement et étouffent les bonnes plantes.
- Ce qui est valable pour les adultes l'est pour les enfants. Un enfant naît avec une nature pécheresse, avec une propension à pécher. Or cette capacité au mal risque de s'exprimer au maximum si elle n'est pas contrainte.

Exemple : Notre fille de 6 mois fait déjà des caprices et elle s'arrête quand je hausse le ton. Si je ne bride pas maintenant ses caprices elle nous mènera par le bout du nez. Je ne lui donne pas encore de fessée, mais je lui montre mon mécontentement dans le son de ma voix.

Proverbes 22.15 « La folie est attachée au cœur de l'enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui. »

Romains 5.12 « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... »

- Ne pensez pas qu'un enfant fasse exception à la règle. Il est pécheur par nature. Il a hérité cela de vous ! A moins que vous ne soyez parfaits ?

2. Un enfant est incapable de raisonner

- Un enfant de 0 à 3 ans est incapable de raisonner, de répondre à un conseil. Il a besoin qu'on lui dicte les choses, les règles.

Demandez à un enfant ce qu'il y a de meilleur pour lui en terme de nourriture et il vous répondra : « un steak et des frites » ou pire « un hamburger » ! Ni les épinards, ni les carottes, ni les haricots !

- Est-ce qu'un hamburger est vraiment la meilleure chose pour lui ?

3. Un enfant a besoin de cadre

- Un enfant qui n'a pas de limites est perturbé. Lui donner un cadre, des limites, le sécurise.

Tout bébé, notre fille avait besoin de sentir les parois de son lit. C'était pour elle un moyen d'avoir des repères. Le cadre est sécurisant pour l'enfant.

- Il en est de même pour son développement social & spirituel. L'enfant doit apprendre à obéir, à reconnaître l'autorité de ses parents.
- Plus tard, il aura beaucoup moins de difficultés à se soumettre aux lois civiles mais aussi aux anciens de l'Eglise.

QUESTION : Demandez à Sandrine où finissent la plupart des enfants qui n'ont pas eu de cadre, de limite dans leur enfance. Au Clos Chauveau dans leur jeunesse puis au pénitencier quand ils sont en âge de l'intégrer !

4. Un enfant désobéissant affecte la vie des parents

Proverbes 15.20 « Un fils sage fait la joie de son père... »

Proverbes 17.25 « Un fils insensé fait le chagrin de son père, et l'amertume de celle qui l'a enfanté »

- Un enfant désobéissant cause le chagrin de ses parents. La vie peut très vite devenir un « enfer » lorsqu'un enfant fait des fugues, qu'il refuse d'étudier, de manger ce qu'on lui donne, de dormir quand on lui dit de se coucher, etc.
- La discipline est plus que jamais nécessaire de nos jours parce que, vers la fin des temps, Paul dit que :

2 Timothée 3.2 « les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux »

- Nous devons être vigilants et contrer cette tendance naturelle dès la naissance si nous ne voulons pas subir l'adolescence de nos enfants.

D. La manière de corriger

- Permettez-moi de donner quelques règles sur la correction corporelle d'un enfant car les abus sont fréquents dans ce domaine :

1. On ne corrige jamais un enfant sous l'effet de la colère

Proverbes 14.17 « Celui qui est prompt à la colère fait des stupidités, et l'homme qui a de mauvaises pensées s'attire la haine. »

Proverbes 14.29 Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa stupidité. »

Proverbe 29.22 « L'homme prompt à la colère provoque des querelles, et celui qui s'emporte facilement commet beaucoup de fautes. »

On instruit, et on applique un jugement mérité. Sous l'effet de la colère on peut faire plus de mal que désiré...

2. On ne corrige que les fautes morales, pas les maladresses

Faire tomber un verre, quelle que soit sa valeur, ne mérite pas de correction. Ce n'est pas une faute morale, à moins que l'enfant ne l'ait jeté volontairement.

3. On donne les règles avant et on les applique

Il est triste d'entendre un parent dire : « *Si tu ne t'arrêtes pas, tu recevras une fessée...* » et d'entendre cela 10 fois sans qu'il y ait la moindre suite. Faites ce que vous dites, et ne dites rien de ce que vous ne comptez pas faire.

4. On ne donne aucune gifle à un enfant

A ce sujet, les fesses constituent un lieu approprié. Frapper au visage est humiliant et dangereux. Appliquer une frappe mesurée, et expliquée, sur le postérieur ne fait pas de dommage. A ce titre, je vous encourage à tester sur vous la douleur que provoque une fessée, quelle que soit la manière de la donner (avec la main, un martinet, etc.)

5. On corrige seulement quand cela est nécessaire

Certains parents ayant un passé chargé d'émotions dans ce domaine imaginent qu'il faut donner des fessées à leurs enfants parce que cela fait partie de l'éducation. C'est faux. Je connais une famille de 4 enfants où les parents sont respectés. Le père m'a avoué avoir infligé une seule fessée en 25 ans. Cela montre que certains enfants sont plus faciles à élever que d'autres. La fessée est nécessaire seulement lorsqu'ils deviennent irrespectueux et rebelles (en levant la main contre la maman, en insultant, etc.).

6. On adapte la sévérité de la discipline en fonction de la disposition de l'enfant

Proverbes 15.10 « *Une correction sévère est pour celui qui abandonne le sentier ; Celui qui a de la haine pour la réprimande mourra.* »

- A) Si l'enfant persévère dans ses bêtises (montrant une désobéissance et un manque de respect opiniâtres), utilisez la correction comme un outil de restauration, et non pas comme une punition (Proverbes 22.15 ; 29.15).
- B) Si l'enfant se repent de ses méfaits, faites preuve de grâce et de compassion comme Dieu le fait pour ceux qui pèchent et se repentent (d'après Psaumes 103.10-14).

2. En les avertissant

A. Par l'instruction

Actes 7.22 « *Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.* »

- L'instruction est un aspect important de l'éducation. Dieu a instruit les hommes, sans quoi ils n'auraient pu accéder à sa connaissance.

- Sans instruction, un enfant se laissera tenter, manipuler par autrui. Il ne saura pas prendre de décisions sages et raisonnées en tant qu'adulte.

Proverbes 1.2-9 « ² Pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence, ³ pour recevoir l'instruction du bon sens, justice, équité et droiture, ⁴ pour donner aux simples de la prudence, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. ⁵ Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de se conduire, ⁶ pour comprendre un proverbe ou une sentence, les paroles des sages et leurs énigmes. ⁷ La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance ; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction. ⁸ **Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ;** ⁹ car c'est un gracieux ruban pour ta tête, ce sont des colliers pour ton cou. »

- L'instruction a été le maître mot de la Réforme protestante. Calvin & Luther se sont fait un honneur d'instruire les jeunes en leur donnant accès à la connaissance des Saintes Ecritures.
- A Genève, Calvin enseignait le Grec et l'Hébreu pour que les jeunes gens apprennent à discerner la vérité du mensonge, le vrai du faux, l'enseignement de la Bible des balivernes de l'Eglise.
- L'instruction de l'enfant est d'autant plus importante à notre époque où tant d'informations circulent. J'entends souvent cette réflexion : « *il choisira plus tard...* ».
- Rien n'est plus faux. Comment peut-on choisir entre deux choses que l'on ignore ?! Cela ne fait que révéler l'ignorance des parents et surtout leur manque de conviction.
- Si l'on est convaincu que Jésus est la vérité, qu'il est le sauveur et la solution au péché de l'humanité, on ne va pas attendre que l'enfant soit en âge d'aller à l'université pour le lui enseigner ! Ce serait stupide !

B. Par le dialogue

- Ce n'est pas l'enseignement du haut de la chaire... Cette instruction ne se fait pas dans le contexte d'une salle de classe.
- Elle se fait tout naturellement, parfois en prenant simplement l'initiative d'un temps à part. En voyage, dans les circonstances de la vie, devant l'égoïsme observé, la violence.
- Je crois que seul un temps de qualité passé avec des enfants permet cela. On doit discuter avec nos enfants des problèmes contemporains.

Par exemple, aborder des sujets tels que la drogue, ou la sexualité. Mieux vaut aborder franchement ces questions (même si elles sont embarrassantes) avant que ce ne soient les petits copains ou la télévision qui s'en chargent.

Conclusion

Le cas de Joseph

Genèse 37.2-4 « ² Voici la postérité de Jacob. Joseph, âgé de dix-sept ans, faisait paître le petit bétail avec ses frères ; tout jeune garçon, il était auprès des fils de Bilha et des fils de Zilpa, femmes de son père. Or, Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos. ³ Israël aimait Joseph plus que tous ses (autres) fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui avait fait une tunique multicolore. ⁴ Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié. »

- Privilégier un enfant est un excellent moyen de révolter les autres. L'attitude « fayot de la classe » de Joseph a été largement favorisée par la négligence de Jacob.
- Le favoritisme a causé beaucoup de souffrances à Joseph et plus tard à Jacob. Ce n'est pas une manière juste d'éduquer ses enfants. Nous connaissons les conséquences de cette négligence.
- Joseph sera jeté dans un puit & vendu à des marchands d'esclaves. Il va ensuite pourrir quelques années dans une prison égyptienne.
- Puis le vent va tourner.

Genèse 50.14-21 « ¹⁴ Joseph, après avoir enseveli son père, retourna en Égypte avec ses frères et tous ceux qui étaient montés avec lui ensevelir son père. ¹⁵ Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : Si Joseph allait se montrer notre adversaire et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait ! ¹⁶ Alors ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir : ¹⁷ Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh ! je t'en prie, pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Je t'en prie, pardonne maintenant le péché des serviteurs du Dieu de ton père ! Joseph pleura quand on lui parla ainsi. ¹⁸ Ses frères vinrent eux-mêmes tomber à ses pieds et dirent : Nous voici, tes serviteurs. ¹⁹ Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; en effet, suis-je à la place de Dieu ? ²⁰ Vous aviez formé le projet de me faire du mal, **Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux.** ²¹ Maintenant soyez donc sans crainte ; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants. Il les consola en parlant à leur cœur. »

- Dieu peut renverser n'importe quelle situation et dans sa grâce, transformer le mal en bien.
- Après toutes les misères que Joseph a subies de la part de ses frères, nous le voyons pardonner avec abondance.
- Joseph est la démonstration vivante qu'**on peut devenir un homme pieux malgré une éducation ratée** et un entourage impie (les Égyptiens étaient un peuple idolâtre).
- Dieu est rempli de miséricorde envers ses enfants. Il est capable de transformer n'importe quelle situation. Il peut fortifier une famille, renouveler les habitudes de celui qui a reçu une mauvaise éducation mais également donner la force à un père de famille qui s'est planté !

Pour votre réflexion ...

- Vos enfants sont-ils sûrs de votre amour pour eux ? Votre amour (de type 1 Corinthiens 13) se voit-il à travers vos actes ?
- Sont-ils encouragés, valorisés dans leur vie, leurs activités ? écoutez-vous leurs longs discours ? les félicitez-vous de leurs succès ? les prenez-vous pour des humains ? les incluez-vous dans votre vie d'adulte (sortie, discussion, lecture, etc.) ? Comptez-vous sur la grâce de Dieu pour qu'il bénisse vos enfants ?